



Chronique du Sanctuaire

Janvier 1914

Novembre 1913.

Maintenant que tout est tranquille et silencieux autour de nous, faisons notre calcul.

Nous avons eu :

En Mai :	8	pèlerinages, et	3427	pèlerins.
En Juin :	10	“	14065	“
En Juillet :	13	“	6652	“
En Août :	7	“	3155	“
En Septembre :	15	“	15216	“
En Octobre :	4	“	3750	“

Total : 66 pèlerinages et 46265

Les chiffres ci-dessus sont aussi exacts que possible. Ce sont ceux qui nous ont été donnés soit par les *Directeurs* des

pèlerinages, soit par les agents des compagnies de chemin de fer.

A ce chiffre de 46265, il faudrait ajouter celui des pèlerins isolés.

Mais comment en faire le dénombrement exact ?

Comme il y a, d'ordinaire, 365 jours par année : s'il venait ici, en moyenne, 100 pèlerins par jour, cela ferait 36500 pour l'année entière : s'il en venait 50 par jour, nous arriverions au chiffre de 18250, et le moitié serait de 9125.

Je vous laisse à choisir entre ces chiffres, et choisir celui que vous ajouterez aux 46265 venus en 66 pèlerinages organisés...

* * *

L'année 1913 nous a donc fait arriver au chiffre de 66 pèlerinages, le plus élevé que nous ayons atteint jusqu'ici.

L'année 1913 est aussi celle qui a vu se terminer les longs travaux de l'embellissement de notre terrain. Maintenant toutes les allées sont tracées, les arbres plantés et sur toutes les plate-bandes le gazon sera vert, au printemps de 1914.

Ce changement a donné lieu à ces réflexions d'*Amand* dans un article sur le *Cap de la Madeleine* que plusieurs journaux ont reproduit. Nous le transcrivons ici, fidèles à notre principe de conserver dans nos *Annales* ce qui se dit et s'écrit d'intéressant sur notre pèlerinage.

"Il est un mot magique qui remue les foules, soulève les masses et exerce une attraction puissante sur les esprits et sur les coeurs ; cette phrase, courte, précise et sans recherche, c'est l'annonce d'un pèlerinage, c'est l'invitation pressante à un petit voyage à Notre-Dame du Cap.

C'est ce mot d'ordre, c'est ce chaleureux appel qui, le 28 septembre dernier, réunissait, au sanctuaire du Rosaire, dans une commune et fraternelle prière, les pèlerins de St Sauveur de Québec et ceux de la région de Maskinongé : il faisait une journée très belle quoique la brise prodiguât un peu trop rudement ses caresses et que le soleil ménageât ses ardeurs. O vent sois plus clément pour le pauvre pèlerin ! réserve tes ri-

gueurs pour la saison hivernale, tant de chrétiens sont là exposés à tes morsures perfides ! ne leur fais pas trop sentir la rudesse de tes coups !

Le Cap est toujours le même, avec ses charmes pittoresques, ses groupes du Rosaire et son vieux chemin de croix. Le St-Laurent roule à ses pieds ses ondes azurées et les flots calmes et limpides du grand fleuve viennent expirer sur la rive quelque peu accidentée qui longe le vieux sanctuaire.

Chaque année des embellissements nouveaux se suivent et se succèdent ; cette année des fleurs ont surgi sur les carrés gazonneux, et dans quelques années, elles brilleront avec profusion. O fleurs, croissez sur ce sol auguste que la gloire de Marie illumine, répandez vos parfums odorants sur la cime du Cap et sur la rive prochaine ; répandez-vous en festons gracieux ; formez-vous en guirlandes magnifiques, en couronnes diaprées ! car le sol du Cap est béni... Marie la douce Vierge l'a choisi pour en faire son domaine et y opérer des merveilles !

La nature première du Cap recule de plus en plus et bientôt disparaîtra à jamais dans le domaine du passé, c'est le sort des vieilles choses de disparaître sous la main envahissante de ce fier conquérant qu'on appelle le "progrès". O vieux Cap, il te fait peine, sans doute, de voir disparaître tes sables antiques où le pèlerin enfonceait son pied las et tes longues herbes jaunies par la bise automnale ! mais il le faut... pour l'honneur et la gloire du céleste Maître la civilisation et les beautés modernes doivent envahir et changer ton enceinte ! Cependant conserve à ton chemin de croix sa belle nature primitive et sauvage—le bon Dieu n'en sera pas fâché—conserve ces herbes longues et fines, ce sable surchauffé par les rayons du soleil et ce terrain accidenté où le pèlerin pose le pied en hésitant !

Réservez notre admiration pour d'autres circonstances et pénétrons dans le sanctuaire du Rosaire ; qu'il fait bon d'y prier en présence de la Vierge du Cap, dans le calme et la majesté du saint lieu. Là le pèlerin sent qu'il a une mère qui ne lui ménage pas ses tendresses, son amour, là son âme se dilate et apprend à aimer et à souffrir ; parcourons pieusement la voie douloureuse, suivons avec dévotion cette foule recueillie se déroulant comme un immense réseau autour des stations du

Rosaire, allons acclamer Jésus-Hostie, reconnaître sa royauté divine, supplier pour les malades, les affligés et les pécheurs ; puis allons, avec courage, reprendre notre tâche quotidienne, soyons doux, vertueux et patients, armons-nous pour le combat ! car si notre pèlerinage de dévotion est terminé, cet autre pèlerinage de la terre au ciel ne l'est pas encore et il nous faudra peut-être fournir une longue route avant d'arriver au port.

AMAND.

* * *

Des *sables antiques* ! !, Dieu sait si nous en avons ! Il en restera toujours assez pour ceux qui trouvent un charme à y enfoncer leur *pied las*. Mais les *longues herbes jaunies*, non seulement *par la bise automnale*, mais surtout par les ardeurs de Juillet, elles vont disparaître et se muer en gazon tendre et toujours frais.

Il en poussera encore quelques-unes sur le terrain du *Chemin de la Croix*, car nous avons l'intention d'y conserver la *belle nature primitive et sauvage*. Mais, même là, le terrain va se laisser nourrir peu à peu d'un élément plus substantiel et, tout en restant le terrain où le *pèlerin pose le pied en hésitant*, il sera moins prodigue d'*herbes longues et fines et de sable surchauffé par les rayons du soleil*.

Que va-t-il donc rester d'*antique* au Cap de la Madeleine ?

Avant tout et surtout le *Sanctuaire* qui, en mai 1914, fêtera le *deux-centième* anniversaire de sa naissance. En raison de la circonstance voici, encore une fois, le texte de Mgr de St Vallier.

"Nous, Jean, Evêque de Québec, durant le cours de la visite que nous avons faite en la paroisse Sainte Magdeleine du Cap, après avoir examiné les comptes ci-dessus transcrits, nous les avons alloués et approuvés et ordonné qu'à l'avenir ils seront rendus plus exactement à la fin de chaque année et signés par le Curé et les Marguilliers tant anciens que nouveaux.

De plus, Nous avons déclaré aux habitants à la fin de notre prédication que notre intention était qu'ils fissent paraître leur zèle en travail-

lant à une nouvelle église de pierre pour la bâtisse de laquelle nous avons promis de donner abondamment et qui, nous l'espérons, sera faite bientôt, si les habitants qui sont des deux côtés de la rivière, y contribuent, comme nous les y exhortons pour l'honneur de la grande Sainte leur Patronne et leur avantage particulier, leur déclarant que nous permettrons volontiers la bâtisse d'une nouvelle Chapelle du côté de Bécancour, après qu'ils auront fait paraître leur zèle pour la bâtisse de celle de sainte Magdeleine qu'ils doivent toujours regarder comme leur Mère Matrice, pour le service de laquelle ils doivent jusqu'à l'établissement d'une nouvelle église de l'autre côté, donner le pain béni, rendre les autres droits paroissiaux.

Donné au Cap de la Magdeleine, le 13 mai de l'an 1714.

JEAN, *Evêque de Québec.*

* * *

S'il est permis de replacer, dans un grand cadre d'histoire, ce petit fait se rapportant au *Cap de la Madeleine*, nous rappellerons qu'à cette date, en France, Louis XIV, le *Grand*, arrive à la fin de sa carrière. Il a signé, le 11 Avril 1713, le traité d'Utrecht qui va donner au Canada une paix durable et qui permet, après une absence de treize ans, le retour de Mgr de St Vallier dans son diocèse.

L'Evêque de Québec arrive en cette ville, le jeudi 17 Août 1713.

Au printemps de 1714, "à peine le fleuve est-il libre de glace, que l'évêque reprend sa visite, et se met en route dans la direction des Trois-Rivières et de Montréal. . . Que de consolations il éprouva dans cette visite des Trois-Rivières !

Le gouverneur (le marquis de Gallifet) et les principaux citoyens, ainsi que le curé de la paroisse, qui n'était autre que le P. Joseph Denis. . . étaient venus au-devant de lui, et l'avaient accompagné à l'église paroissiale, où l'on avait chanté le *Te Deum*, et où le Prélat avait adressé à ses fidèles quelques paroles d'édification. . . et il ne quitta la ville qu'après y avoir passé douze jours, bien remplis de toutes manières."

Ce fut pendant cette douzaine qu'il fit sa vite au *Cap de la Madeleine* et ordonna la construction d'une nouvelle église qui n'est autre que le Sanctuaire dédié à Notre Dame du Saint Rosaire.

Il y aura de cela *deux cent ans* le 13 MAI 1914.

* * *

Lorsque Mgr de St Vallier ordonna la construction de notre église, la paroisse du *Cap de la Magdeleine* n'était que bien peu de chose. Elle avait, quarante ans plus tôt, eu ses heures de prospérité : mais la voilà réduite à de minimes proportions.

Le marguillier en charge de Juin 1713 à Juin 1714 a inscrit à la page des *dépenses* de la fabrique la somme de 302 *livres et 9 sols*. Et ces dépenses sont faites pour des bagatelles : "Chandelles, clous, pots de vin, raccommodge du bénitier, épingles, suif, brocard pour la niche."

Les recettes, pour l'exercice de cette même année atteignent ce chiffre, qui n'est pas fabuleux, d'environ 440 livres. Le tout est homologué par cette formule, à laquelle il manque certains mots :

"Aujourd'huy vingt-quatrième jour du mois de Juin mille sept (*cent*) *quatorze Nicolas le Cacheux* a rendu ses comptes comme il appert cy dessus en présence des Marguilliers soussignés qui se sont (*trouvés*) bons et valables et a remis é mains du Sieur Duplessis la somme de deux cent vingt deux livres cinq sols.

P. Vachon, prêtre, Jean Jolliet, S. Rauchereau, De Cormiers, Barette, Paillé, Pierre Rochereau..."

Et d'où viennent ces revenus? De certains *item* qui varient très peu. Le long de deux grandes pages, le bon marguillier Le Cacheux, (dont la femme est enterrée à Bécancourt,) alligne les recettes de quête et cierges, quête et cierges, quête et cierges....

Puis c'est le casuel de l'enterrement d'un enfant du Sr Bellerive, une quittance de rente du Sr Déruisseaux et de la terre de La Vaudry (8 *minots* $\frac{1}{2}$ de bléd, vendu, 5 livres, le 6 mars 1714) puis c'est la *rente des bancs*. Il semble bien que

l'église n'était pas grande : j'ai relevé que 13 habitants ont payé la rente de leur *bancq* et le maximum atteint le chiffre de 4 *livres*, soit 80 sols.

Pour le plaisir des chercheurs, voici les noms de ces 13, favorisés d'un banc à l'Eglise : Normandin, Bellertve, Barette, Provencher, Decormier, Jolliet, Rochereau, Duplessis, de St Pierre, La Giroflée, Arsonneau, Cacheux, Duvivier...

Ces chefs de famille dont nous retrouvons les noms, au cours de l'histoire du Cap, sont ceux qui ont donné et travaillé pour notre chapelle du Rosaire.

* * *

La première recette en faveur de cette nouvelle église a été inscrite au livre des comptes de la fabrique par Jean-Baptiste Gatineau, le 29 Juin 1715, sous cette rubrique :

Reçu des donc fait à lesglisse de Ste Magd... ce monte à 27 livres.

Les premiers frais semblent avoir été payés à Monsieur Normandin :

Pour procès contre les habitans de Bécancour, 52 livres...

Tout n'était pas rose à cette époque.

C'est aussi en 1714 que commence ce différend, dont le procès devra être si long et si mouvementé, entre le Père Joseph Denis et Pierre Le Boullanger de St Pierre et son épouse Ré-née Godefroy.

L'officialité ecclésiastique juge que cette cause ressortit à son tribunal ; le Conseil Souverain la réclame à sa barre. *Inde irae...*

Le Conseil Souverain fait interroger Messire Paul Vachon, curé du Cap, qui refuse de répondre, sous prétexte : "*qu'il a confessé Monsieur Le Gouverneur des Trois-Rivières, led. Père Joseph, et lad. Anne Marguerite Le Boullanger complaignante.*" Le même Conseil fait interroger Dame Marie Anne Robineau de Bécancourt de la Sainte Trinité religieuse Ursuline, qui ne veut point déposer "*sous prétexte qu'elle se dit comme germaine dud. Père Joseph.*" et ainsi de suite...

Ces difficultés ; pauvreté, mésentente retardèrent l'achèvement de cette construction : mais c'est vraiment, du 13 mai 1714, que date le jour de naissance de notre Sanctuaire.

A l'occasion de ce deux-centième anniversaire, nous lui offrons nos vœux et nos souhaits, pour l'année 1914 d'abord, puis pour les deux autres *centenaires* qui vont suivre, laissant, au *Chroniqueur* de l'an 2114, le soin de renouveler et rafraîchir nos souhaits.

* * *

Mais à nos lecteurs, à nos amis, à nos bienfaiteurs, à nos abonnés et surtout à nos zéloteurs et zélatrices nous souhaitons une sainte et heureuse *année* 1914, leur redisant ces vers que tout le monde sait par cœur :

Bonne et Heureuse Année.

Bonne année à tous ceux qu'on aime
 Et qu'on voudrait tant rendre heureux !
 Parents, amis, ennemis même,
 Seigneur, nous vous prions pour eux.
 Faites qu'ils passent dans la vie
 En répandant toujours le bien ;
 Donnez-leur cette paix bénie
 Avec laquelle on ne craint rien !

Bonne année à tous ceux qui pleurent,
 Aux pauvres petits orphelins,
 A ceux qui vivent et qui meurent
 En se trainant sur les chemins.

Aux désolés qu'on a, peut-être,
Peinés un jour sans le vouloir,
Amis qu'on a pu méconnaître
Et qu'on ne pourra pas revoir !

Bonne année à ceux qui, sur terre,
Se meurtrissent aux durs cailloux,
Et dont la vie est un calvaire
Qu'il faut gravir à deux genoux.
Que Dieu leur donne l'espérance,
Cette compagne d'ici-bas
Qui nous soutient dans la souffrance
Pour que nos pieds ne buttent pas !

RECETTES PRATIQUES.

1o. Que tous vos chèques soient payables *AU PAIR*.

Vous comprenez que lorsqu'il faut payer un escompte sur un chèque de 60 sous : il ne nous reste pas grand-chose.

2o Si vous ne pouvez envoyer un chèque payable *AU PAIR*, adressez-nous votre argent par *mandat-poste*, ou bien, *surtout si le chèque est payable à une banque des États-Unis*, ajoutez 25 sous à la somme, pour les frais d'escompte.

3o Notre jolie prime de 1913, un *petit paroissien a été* très agréable à nos abonnés.

Nous continuons à l'envoyer à tous les abonnés du commencement de 1914, jusqu'au mois d'Avril.

La *prime* de 1914 ne sera adressée que plus tard ; nous vous réservons une *GROSSE SURPRISE ! !*



A Nazareth.



Les monuments du dogme de l'Immaculée Conception.

NOUS voulons rappeler ici les témoignages durables de dévotion et de reconnaissance que le monde catholique offrit à Marie Immaculée en 1854.

Ce fut un grand moment d'allégresse et de foi au sein du peuple chrétien. De toutes parts, en Italie, en France, en Belgique, en Suisse, en Espagne, en Angleterre, en Allemagne, dans tous les pays d'Europe et jusqu'en Amérique, en Afrique, en Asie et en Océanie, s'élevèrent des colonnes, des statues, des chapelles, des églises destinées à perpétuer dans tous les âges l'acte mémorable du 8 décembre 1854. On vit se fonder des pèlerinages nouveaux, s'établir une multitude de pieuses confréries et d'associations en l'honneur de la Sainte Vierge, se former des dévotions et des pratiques de piété aussi variées que les âges et que les pays.

* * *

De tant de monuments édifiées en souvenir de ce grand jour, le plus beau appartient à la France. C'est la France qui a vu naître la fête de l'Immaculée Conception, connue dès le dixième siècle sous le nom de *Fête aux Normands* ; c'était à elle de consacrer par un mémorial indestructible la définition du dogme. Sur le sommet du rocher Corneille, au Puy, cité célèbre entre toutes par l'antiquité de son culte pour Marie, s'est élevée la statue gigantesque de Notre-Dame de France. L'idée en

avait été conçue dès 1846 par le P. de Ravignan et jetée quatre ans plus tard dans les esprits par l'abbé Combalot. "Enfants de Velay, s'était écrié en chaire l'éloquent apôtre, le passé est pour nous le gage d'un prospère avenir. Je le prédis, vous verrez accourir de tous les points de l'horizon une foule avide d'admirer vos pittoresques vallées, le jour où la reconnaissance et la foi uniront leurs efforts pour élever une statue colossale sur le front superbe du rocher qui commence où s'achève le dôme de cette basilique." Avec le patronage de Mgr de Morlhon, le projet fit son chemin. Mais quelle serait cette statue de la Vierge Marie ? Le monde catholique était tout rempli de l'attente de la définition du dogme de l'Immaculée Conception annoncée, dès 1849 par Pie IX dans son exil de Gaëte. On décida que l'image de Marie devait exprimer à la fois sa qualité de Mère de Dieu, son titre de Reine et son privilège de Vierge Immaculée dans sa conception.

Bientôt l'idée se précisa davantage. En allant à la grande solennité du 8 décembre, dans la Ville éternelle, l'évêque du Puy ordonnait que le jour même de cette fête, au moment où Pie IX proclamerait Marie Immaculée, on posât la première pierre du monument gigantesque destiné à devenir l'hommage de la France entière à la Vierge sans tache. Le roc formait la base ; dix-huit cent mille souscriptions d'un sou recueillies parmi les élèves des frères des écoles chrétiennes donnèrent le piédestal. Manquait le métal de la statue. Un jour, c'était le 5 septembre 1855, Mgr de Morlhon vint demander à Napoléon III de lui donner les canons de Sébastopol.—Je ne les ai pas, dit l'empereur.—Sire, répartit l'évêque, je vous les promets au nom de Notre-Dame de France. Et l'empereur envoyait immédiatement l'ordre au général Pélissier de donner l'assaut le 8 de septembre, jour de la Nativité de la Sainte Vierge, et ce jour-là même il écrivait à l'évêque : "Sébastopol est pris ; je vous donne les canons." Les dons des fidèles de tous les diocèses de France firent le reste.

La statue, aussi gracieuse que grandiose, coulée en fonte avec les deux cent treize canons de fer pris aux Russes, mesure 16 mètres de hauteur et pèse environ 80,000 kilogrammes. Elle

est l'oeuvre du sculpteur Bonnassieux et la gloire de la vieille cité d'Anis.

En même temps et dans la même ville du Puy s'élevait silencieusement, par les soins d'un jeune prêtre de Saint-Sulpice, un autre monument non moins considérable : la collection complète des documents littéraires et artistiques relatifs à la définition du dogme de l'Immaculée Conception. Avec le concours de Mgr de Morlhon, M. l'abbé Dominique Sire en a réuni pendant vingt-cinq ans les matériaux, en vue d'une histoire complète du décret dogmatique du 8 décembre 1854.

Riche de plus de quatre cents volumes, cette bibliothèque comprend dans ses principales divisions les actes du Saint-Siège et les actes épiscopaux, les ouvrages théologiques, les sermons, les articles des journaux et des revues, les récits des fêtes et les descriptions des monuments commémoratifs, enfin les oeuvres poétiques, artistiques et musicales inspirées par la foi en l'Immaculée Conception.

Rome avait donné l'exemple au monde. Une médaille commémorative fut frappée dans la Ville éternelle avec le premier or venu d'Australie ; tous les évêques présents aux grandes solennités du 8 décembre, la reçurent. Non content de couronner en grande pompe la Madone du Chapitre de Saint-Pierre et d'accorder, pour la France surtout, des couronnes à un grand nombre de Vierges célèbres, à Notre-Dame des Victoires, à Notre-Dame de Chartres, à Notre-Dame du Puy, à Notre-Dame du Laus, à Notre-Dame de Liesse, à Notre-Dame de la Treille et à beaucoup d'autres, l'immortel Pontife qui avait eu l'honneur de proclamer le divin privilège de la Vierge Mère de Dieu, voulut consacrer ce grand acte par un monument qui en serait comme le mémorial perpétuel dans la ville des Papes. A l'exemple des Césars qui dressaient dans les airs les trophées de leurs victoires, Pie IX fit ériger sur la place d'Espagne, en face du collège de la Propagande, la colonne de l'Immaculée Conception. Le monde entier lui vint en aide.

Ce n'était pas encore assez pour marquer un si grand événement. Le saint Pontife dédia une salle du Vatican au souvenir le plus glorieux de son règne. Cette salle, il la voulut magnifique. Il lui donna pour pavé une superbe mosaïque

d'Ostie, contemporaine de la Sainte Vierge, et sur ses murs, il fit représenter somptueusement les trois temps de la définition du dogme de l'Immaculée Conception : la discussion qui précéda, la proclamation solennelle dans l'assemblée des évêques, le couronnement de la Madone de Saint-Pierre.

En même temps que la bouche du Pontife infaillible avait proclamé le dogme, sa main avait voulu tracer en caractères ineffaçables, et avec la plus grande magnificence, son immortelle Bulle *Ineffabilis*, pour la notifier à chacun des peuples du monde. Or, un simple prêtre de Saint-Sulpice, l'abbé D. Sire, qui venait de former déjà cette immense et unique collection des documents relatifs à la définition du dogme, dont nous venons de parler, avait eu la pensée, comme il le dit lui-même, d'inviter chacun de ces peuples à accepter la bulle, en la faisant passer en sa langue, et à l'envoyer, comme un acte d'action de grâces, à Pie IX, qui la déposerait dans les archives du Vatican.

"Tout en demandant des traductions compétentes approuvées par les plus hautes autorités religieuses en chaque langue, il voulait encore que ce monument linguistique fût, autant que possible, un monument général de l'art chrétien et que chaque traduction fût illustrée selon le goût de l'époque et du pays. Cet appel fut entendu. Langues vivantes, langues mourantes, langues mortes ou ressuscitées par la science, langues non encore formées et qui balbutient, toutes accourent rendre hommage à Marie Immaculée."

Le 29 juin 1867, au milieu des grandes fêtes du dix-huitième centenaire de saint Pierre, M. Sire avait la joie et la gloire d'offrir cette précieuse collection de la Bulle *Ineffabilis* à Pie IX, qui en avait béni la première pensée, et qui lui assigna pour place la salle même de l'Immaculée Conception. Soixante volumes étaient déjà prêts, cinquante autres sont venus s'ajouter aux premiers avec l'exemplaire du texte latin achevé après vingt-cinq ans de travaux. Ils offrent, aux regards de la piété et de la science, l'hommage de presque tous les idiomes de la terre à la Vierge sans tache, et presque tous, dans leur variété d'écriture et d'art, sont des chefs-d'oeuvre de calligraphie, d'ornementation et de reliure.

Pie IX voulait faire préparer une belle table pour réunir et

exposer ces beaux volumes. En vrai fils de M. Olier, ce dévot serviteur de Marie, qui disait comme saint Bernard : *Pour la Mère de Dieu jamais assez*, M. Sire conçut aussitôt le projet d'une bibliothèque digne de la collection.

Avant qu'il fût réalisé, un homme de foi entreprit, à côté de M. Sire, de présenter, dans une publication richement illustrée, l'Immaculée Conception de Marie sous ses différents aspects, dogmatique, historique, linguistique, artistique et liturgique.

Dans le monde entier on avait suivi avec empressement l'impulsion de Pie IX. A côté des églises et des chapelles dédiées à l'Immaculée Conception, des hospices, des collèges, des établissements de toute sorte lui furent consacrés. Dans le nouvel élan de dévotion pour Marie, on acheva et l'on rebâtit un grand nombre de sanctuaires de pèlerinages. L'on sait que la pensée de relever de ses ruines la collégiale de Saint-Pierre à Lille et de la dédier à la T. Ste Vierge sous le vocable de Notre-Dame de la Treille, qui avait une chapelle dans la collégiale et qui y était honorée depuis tant de siècles et avec tant de dévotion, que cette pensée, dis-je, vint à la suite de la définition de l'Immaculée Conception.

Notre-Dame de Fourvière à Lyon, Notre-Dame de la Garde à Marseille, Notre-Dame de la Délivrance près Caen, Notre-Dame de Bon-Secours sur Rouen, Notre-Dame de Liesse, etc., furent aussi rétablies ou restaurées à cette occasion.

Deux éminents prélats, le cardinal Sterckx, archevêque de Malines, et Mgr Malou, évêque de Bruges, avaient ouvert à l'art une voie orthodoxe et féconde, en lui indiquant la manière de représenter le mystère de l'Immaculée Conception de la Sainte Vierge. Les meilleurs artistes de l'Italie, de l'Espagne, de la France, de l'Allemagne surtout, répondirent à cet appel en exécutant avec la pierre et le métal, sur toile, sur papier ou sur verre, les types les plus gracieux de Marie Immaculée. La poésie, la musique exprimèrent aussi dans leur langue les gloires de la Vierge sans tache. L'hymne à la Vierge de M. l'abbé Dhuilé de Saint-Projet, oeuvre de la plus noble et de la plus pieuse inspiration, fut couronnée par l'Académie des Jeux-Floraux. Une prose, composée avec les paroles de la Bulle, par S. Em. le cardinal Geissel, et chantée d'abord à la cathé-

drale de Cologne, est entrée dans la liturgie. Une autre, de M. l'abbé Le Guillou, mériterait d'être adoptée dans nos églises de France. Le P. Lambillote, M. Dietch, le célèbre maître de chapelle Capocci et beaucoup d'autres musiciens de talent, composèrent des chants en l'honneur de Marie.

Pendant ce temps-là s'achevait, avec les encouragements de Pie IX, de Mgr Langénieux, alors évêque de Tarbes, et avec les dons d'un grand nombre de fidèles, la bibliothèque destinée à la collection de la Bulle *Ineffabilis*. Avant d'aller occuper au Vatican la place d'honneur qui lui était destinée, elle a été offerte à Paris à l'admiration des visiteurs de l'Exposition de 1878.

Ce meuble, vrai monument par ses vastes proportions, par la richesse du bois et des métaux, comme par le travail artistique, est l'oeuvre de MM. Christofle et Bouilhet, orfèvres de Paris, inspirés par M. l'abbé Sire.

Les nations diverses des cinq parties du monde y sont représentées, dans une fort belle peinture, faisant une procession triomphale pour apporter à Marie et à Pie IX ce témoignage de leur foi et de leur amour. On y admire des mosaïques données par le Saint-Père, et des porcelaines de Sèvres, offertes par Mme la maréchale de MacMahon. On y remarque aussi des vues, en émail, des principaux pèlerinages français.

Le monument est surmonté d'une coupole, qui représente le globe terrestre. Au-dessus de ce globe, s'élançait une belle et grande statue en argent travaillé au marteau. C'est Notre-Dame de Lourdes, telle qu'elle apparut à la grotte, le 25 mars 1858, les mains jointes, les yeux et le coeur levés vers le ciel en disant : *Je suis l'Immaculée Conception*. Elle est la souveraine, ayant pour piédestal la bulle de Pie IX, la parole infaillible du Vicaire du Christ, traduite dans toutes les langues, recevant les hommages de tous les peuples de la terre et de toutes les grandeurs d'ici-bas. Elle porte au front la couronne que lui décerna Pie IX, couronne d'or et de diamants, don de l'orfèvre Mellerio.

Notre-Dame de Lourdes semble remplir de sa gloire cette salle de l'Immaculée Conception, comme elle remplit le monde des bienfaits de son amour. Ainsi se trouve réalisée, de la

manière la plus sensible et la plus magnifique, la relation intime qui unit les apparitions de la grotte au plus grand événement de notre siècle.

Car, pendant que le monde catholique s'unissait dans un immense hommage de foi et d'amour envers Marie Immaculée, le ciel répondait à la terre. La Mère de Dieu se manifestait aux hommes, dans le pays qui s'honore d'être le royaume de Marie, et résumant pour ainsi dire, dans un fait plus éclatant que tous les monuments humains, les innombrables manifestations de la terre, en l'honneur du dogme, elle s'appelaît du nom cher à la piété du dix-neuvième siècle, du nom consacré par le décret du Vicaire infailible de Jésus-Christ : *l'Immaculée Conception*, et elle laissait comme témoignage de sa parole une source d'eau vive intarissable, des miracles et un pèlerinage.

La Vierge Immaculée de Lourdes avait demandé des prières, et surtout le chapelet. A Lourdes même, la Mère de Dieu a été obéie plus qu'en autre lieu du monde. La prière y est devenue perpétuelle. Une seconde basilique s'est élevée à côté de la première, entourée de quinze chapelles en l'honneur des quinze mystères du Rosaire. Toute la France catholique y est venue ; elle y porte sa piété séculaire, rajeunie par le dogme et par l'apparition, et elle rapporte en retour de chères, d'invincibles espérances de salut.

C'est ainsi que Marie Immaculée a été glorifiée, bénie et aimée, et qu'elle continuera de l'être dans les siècles à venir. *Beatam me dicent omnes generationes.*





A BETHLEEM.



Le Noël des bêtes.

(LEGENDE NAIVE)

...Tous les animaux de la ferme
Parlent en la nuit de Noël !...
Affirma le fermier Joël
De sa voix toujours rude et ferme.

Et moi qui vous parle à cette heure,
J'ai bien, durant une heure ou deux,
Entendu bavarder tous ceux
Dont je partageais la demeure.

Car c'était dans une écurie
Qu'autrefois je couchais la nuit...
Et j'y dormais mieux qu'aujourd'hui
Dans le lit de ma métairie !

Bref, une nuit, venant d'entendre
La messe de Nativité,
Dans mon coin je m'étais gîté
Sous le sainfoin, sur l'herbe tendre,

Quand j'entendis parler les Bêtes. —
Ia sûr, vat ! je les entendis !
Vrai, sur ma part du Paradis,
Aussi vrai qu'avec moi vous êtes.

“Meuh ! disait une vache rousse
 A ses voisins les grands boeufs roux,
 Les hommes sont bien durs pour nous :
 Tout les offense et les courrouce.

“Matin et soir je leur dispense
 Le lait dont sont gonflés mes pis :
 Meuh ! des coups de pied, souvent pis,
 Voilà quelle est ma récompense. !

—L'homme abuse de sa faiblesse,
 Disaient les boeufs en gémissant :
 Son aiguillon nous pique au sang.
 Meuh ! Meuh ! son joug de bois nous blesse !

—Hiban ! disaient l'âne et l'ânesse,
 —Hi ! hi ! gémissaient les chevaux :
 Nous aidons l'homme en ses travaux,
 Dès notre plus tendre jeunesse ;

“Nous tournons sa “machine à battre”
 Et transportons, roués de coups,
 Des faix vingt fois lourds comme nous...
 Et puis l'ingrat nous fait abattre !

—Bèèh ! bèèh ! disait la brebis blanche,
 Les pauvres moutons sont tondus ;
 Après quoi leurs cous sont tendus
 Au rouge boucher qui les tranche !

—Moc'h... et nous donc, disait la truie,
 Il nous soigne pour se nourrir ;
 Puis quand il s'agit de mourir,
 Il prolonge notre agonie !

—Cott ! cott ! disaient les poules noires,
—Coin ! coin ! disaient les canards verts,
Sans pitié, nous irons tous, vers
La marmite ou les rôtissoires !”

Il n'était pas jusqu'à l'oiselle
Qui logeait, là-haut, sous les toits,
Qui ne gémit, dans son patois,
Sur ses soeurs autant que sur elle :

“Tui ! tui ! vous vous plaignez des pères ;
Nous nous plaignons, nous, des enfants
Qui sont joyeux et triomphants
Quand ils nous ont fait des misères ;

“Nous protégeons les cultures,
Ils osent, ces monstres finis,
Voler nos oeufs, briser nos nids,
Massacrer nos progénitures !”

... Et c'était vraiment lamentable
D'entendre tous ces malheureux...
Et je pleurais tout bas, honteux,
Dans le coin de la pauvre étable !

Longtemps sur leur sort ils gé mirent...
Après quoi, je n'entendis plus
Que ceux-là qui veillaient Jésus...
Et tous les autres s'endormirent.

Mais moi, tremblant sous mes couvertes,
De la nuit je ne fermai l'oeil :
Cela rabattit mon orgueil
D'être plus bête que mes bêtes !

*Et voilà pourquoi j'ai, moi-même,
Depuis soigné mes animaux,
Pourquoi, connaissant tous leurs maux,
J'exige que chacun les aime :*

*Aimons-les, ingrats que nous sommes ;
Soyons doux, indulgents pour eux !
Ce sont nos frères malheureux !
Les bons frères des méchants hommes !"*

THEODORE BOTREL.





Madame "j'ai tout lu".

—Non, Monsieur l'abbé, je ne crois plus à rien... J'ai tout lu.

—Bigre, vous avez tout lu. Madame, vous êtes un échantillon rassisime. Permettez que je vous dise toute mon admiration !! Alors, Madame, vous devez connaître nos grands théologiens, saint Thomas d'Aquin, par exemple !

—Oh ! non, Monsieur, c'est trop vieux et trop peu intéressant.

—Eh bien, prenons du plus neuf, du plus récent, vous avez lu nos orateurs de la chaire, nos philosophes chrétiens, nos savants catholiques ? Le nombre est grand, Madame, de ceux-là, et beaucoup furent et sont encore illustres. Puisque vous avez tout lu, je n'oserais jamais vous citer les noms ?..

—Hé, Monsieur, si vous pensez que j'ai eu le temps et le désir...

—Alors, Madame, je comprends : *vous avez lu tout ce qui est contre la foi*. En somme, votre formule de tout à l'heure est particulièrement inexacte. Je vous refuse le droit de dire : Je ne crois plus, parce que j'ai tout lu. Pour être vraie et loyale—on s'honore à être ainsi—vous devez dire : Je ne crois plus parce que *je n'ai rien lu, rien, rien, rien*, qui ressemble à une exposition et à une défense de la foi. Mon Dieu, je serais comme vous si j'avais suivi votre procédé. Madame, vous retrouverez peut-être la foi quand, retournant au catéchisme, vous réapprenez les rudiments de votre religion perdue. Ce jour-là—je prie Dieu qu'il luise bientôt,—vous vous apercevrez sans doute que votre : *j'ai tout lu* était un assez mauvais abri pour votre ignorance religieuse qui me paraît colossale !!!



La Royauté du Sacré Coeur.

Vous êtes, ô Jésus, le Roi de gloire,
Votre règne s'étend sur la terre et aux cieux,
Vous avez, sur l'enfer, remporté la victoire,
Et votre Croix triomphe, étendar glorieux,
Quand Pilate, saisi de troubles et de crainte,
Vous dit : "Êtes-vous Roi ?" Dominant tous les bruits.
Avec l'autorité d'une majesté sainte,
Vous dites à Pilate : "*Ego sum.* Je le suis.
En vain, les nations vous ont livré la guerre,
Les peuples contre Vous ont formé des complots ;
Du haut du Ciel, Seigneur, Vous bravez leur colère,
Et Vous mettez un frein à la fureur des flots.
Où sont vos ennemis, pleins de haine et de rage,
Ils sont tous disparus dans lanuit du tombeau,
Je les appelle en vain : Caligula ! Pélage !
Robespierre ! Danton ! Ferry ! Waldeck-Rousseau !
Vous avez baissé toutes ces fières têtes,
Qui, dans leur fol orgueil, s'élevaient contre Vous,
Mais ce que Vous étiez, Roides siècles, Vous l'êtes...
Vous le serez toujours ; réglez toujours sur nous.
Vous l'avez annoncé... De votre voix divine,
Paray-le-Monial conserve les échos ;
Ils répètent encore au monde qui décline :
" Je régnerai, malgré Satan et ses suppôts".
Mais l'enfer furieux qui pressent sa défaite
A rugi de colère et hurlé de dépit ;
Et soufflant, contre nous, le vent de la tempête,

Il nous combat toujours sans trêve ni répit.
De cette oppression dont nous sommes esclaves,
Délivrez-nous, Seigneur, par votre Sacré-Coeur.
C'est le sceau du grand Roi, c'est l'armure des braves ;
Par ce signe sacré, nous serons les vainqueurs.
Salut, astre apparu sur le ciel de la France,
Et dont les doux rayons couvrent tout l'univers ;
Vrai *Labarum* nouveau, symbole d'espérance,
Vous attirez à Vous tous les peuples divers !
Coeur-Sacré de Jésus, régnez sur la patrie,
Faites luire sur elle un nouvel avenir ;
La Vierge de Paray, Marguerite-Marie,
Nous l'a dit : "De ce Coeur, le salut doit venir".
Credo ! votre parole. ô Seigneur, est sacrée :
Et pleine de respect, s'incline notre foi :
La France à votre Coeur, lui sera consacrée
Et Vous serez toujours son Seigneur et son Roi.

Soldats des Trois *Ave*, debout pour la conquête !
L'heure est à la prière, aux combats, aux vertus ;
Contre nos ennemis, levons bien haut la tête.
Dieu le veut ! guerroyons pour le Coeur de Jésus...
En avant ! pour ce Coeur, soyons tous pleins de flammes,
Combattons et prions, comme de preux soldats ;
Faisons-le triompher et régner dans les âmes
Par nos Trois *Ave Maria*.



Attention.

EN LISANT

*les mauvais livres,
les mauvais romans,
les mauvais journaux,
les mauvais feuilletons.*

ON PERD

*sa Foi,
sa raison,
son temps,
et son argent.*

Sauvetage Extraordinaire

Un incident de mer des plus extraordinaires s'est produit en Manche où naviguait, par très gros temps, le sloop, *Notre-Dame des-Flots*, de Vannes, commandé par le capitaine Pruneau. Ce bâtiment, venant de Southampton, se trouvait vers 4 heures de l'après-midi, à cinq milles au sud-ouest du Four, lorsqu'une lame formidable balaya le pont, enlevant cinq hommes ; le capitaine seul demeura à son bord, les mains crispées sur la barre du gouvernail, les yeux hagards, murmurant une prière, avec son pauvre petit mousse resté à ses côtés. Ils allaient périr lorsqu'un fait, qui tient du miracle, se produisit : une autre lame s'éleva et déposa sur le pont, aux pieds du com-

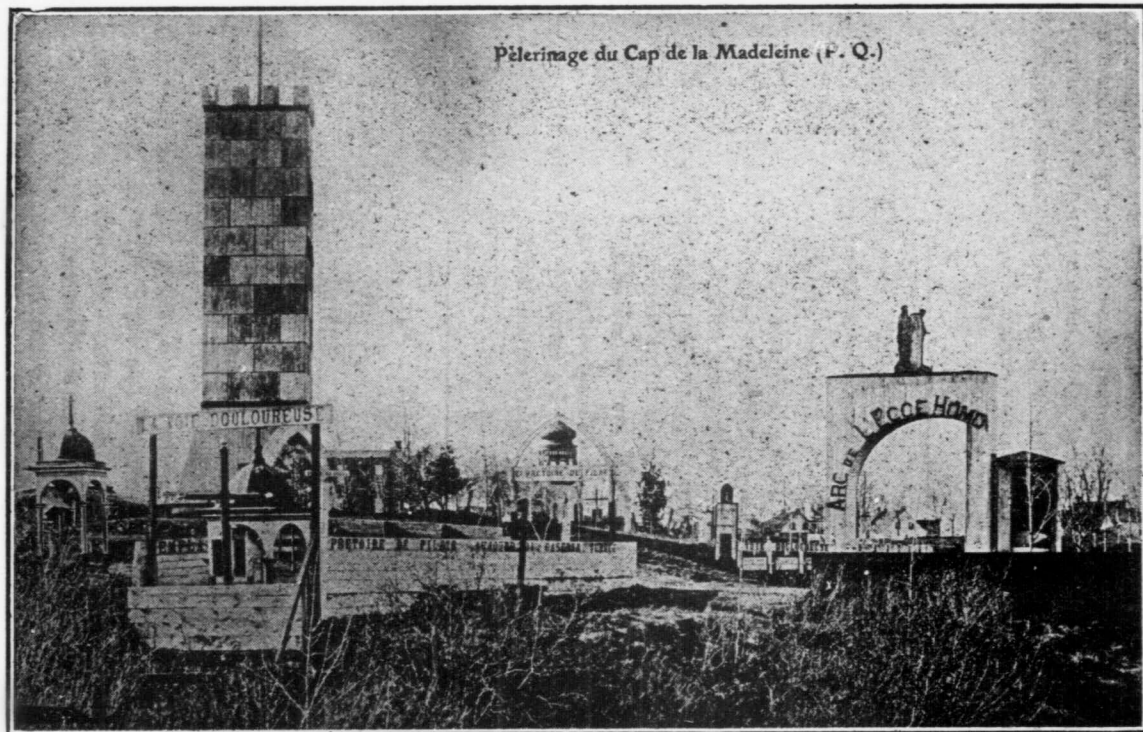
mnadant, les cinq malheureux marins qui avaient été projetés à la mer. Aucun d'eux n'était blessé ! Matelots et mousSES se ressaisirent vite ; ils changèrent de vêtements et se mirent à la manoeuvre. La mer se calma heureusement et le navire, qui avait sa voilure déchirée et la porte de la cabine défoncée, fit route sur Brest où il va être réparé.

AUX BAVARDS.

Quand vous méditez un projet,
Ne publiez point votre affaire ;
On se repent toujours d'un langage indiscret
Et presque jamais du mystère.
Le causeur dit tout ce qu'il sait,
L'étourdi, ce qu'il ne sait guère,
Les jeunes, ce qu'ils font, les vieux, ce qu'ils ont fait,
Et les sots ce qu'ils veulent faire.

ESPOIR EN DIEU

Quand j'ai traversé la vallée,
Un oiseau chantait sur son nid.
Ses petits, sa chère couvée,
Venaient de mourir dans la nuit ;
Cependant il chantait l'aurore !
O ma muse, ne pleurez pas !
A qui perd tout, Dieu reste encore.
Dieu là-haut ; l'espoir ici-bas !



Le Chemin de la Croix.

LE CHEMIN DE LA CROIX

Nous avons reçu, pendant le mois de Novembre, l'abonnement d'un très grand nombre de nos abonnés quelque peu en retard. Nous les remercions cordialement de cet envoi.

Mais nous les remercions tout particulièrement d'avoir ajouté, au montant de leur abonnement, une offrande pour le *Chemin de la Croix*.

C'est ce qui explique l'heureuse longueur de la liste qui suit.

C'est aussi ce qui fait notre espoir ; car nous sommes assurés que leur exemple sera imité par beaucoup d'autres.

Rappelons de nouveau ce que nous avons dit déjà :

Ont été retenues :

La 4ème *Station*, représentant la rencontre de Jésus avec sa Mère.

La 6ème *Station*, représentant Ste Véronique essuyant la face de Jésus.

La 10ème *Station* qui représente Jésus dépouillé de ses vêtements.

La 13ème *Station* : Jésus est remis dans les bras de sa Mère.

Voici maintenant la longue liste du dernier mois :

Dame Vve A. St P.: Cap de la Madeleine : \$1.00

Gaspard Michaud : Ballston : 40cts

Dame A. Bourget : Percé : 50cts

Anonymes : \$1.25

Dame Amédée Dugas : St Esprit : \$1.25

N. Raiche : Grand-Mère : \$1.00

Dame L. Rousseau : Ste Apollinaire : 25cts

Abonnée : St Hyacinthe : 25cts

Delle H. Bélanger : Nashua : \$1.00

Reconnaissante : Lac au Saumon : 50cts

Dame Napoléon Gagné : St Sauveur : 50cts

Dame P. L. Louiseville : 25cts

Donat Pépin : St Paul de Chester : \$2.50

Léa Lavoie : Somersworth : 40cts

A. J. Gagné : Québec : \$1.00

Dame O. Boisvert : Ste Gertrude : \$3.00

Ls. Montplaisir : Maisonneuve : \$5.00

- Dame O. Leclerc : Manchester : 60cts
 Dame G. Fauteux : St Cuthbert : 50cts
 Oliva Richard : St Maurice : \$1.00
 Dame C. Rivard : Manchester : 40cts
 Dame A. Ferrol : Sturgeon Falls : \$1.00
 Dame Ths. Garceau : Pointe du Lac : 50cts
 Marie Anne Lamy : 40cts
 Léda Poulin : St George : \$1.00
 Dame Vve Johny Giroux : Trois-Rivières : 50cts
 Delle P. Parent : Lewiston : 40cts
 A. Letendre : St Bonaventure : 25cts
 Abonné : St Viateur : \$1.00
 W. Vendelle : Belisle : 50cts
 Dame E. Desjardins : Hochelaga : 50cts
 Philippe Trottier : Cap de la Madeleine : \$1.00
 Dame X. Gagnon : Grand-Mère : 50cts
 Dame A. Champoux : Bécancourt : 25cts
 Clara Bélanger : Montréal : \$1.00
 Dame J. Paris : Hochelaga : 50cts
 Dame D. Drolet : Winnipeg : 50cts
 Dame Th. Hudon : Woonsocket : 50cts
 Dame A. Boucher : Trois-Pistoles : 25cts
 Philéas Godin : Gladstone : 40cts
 David Boufard : \$1.00
 Mr et Mme Dionne : Brunswick : \$2.00
 Dame E. Tremblay : Shawenegan : 25cts
 Dame A. de Bellefeuille : Léominster : 30cts
 Dame Jos. Lavoie : St Bruno : 50cts
 Mr l'abbé J. H. Roy : St Georges de Windsor : \$2.00
 Dame A. Landry : Napierville : 25cts
 Delle Th. Grenier : St Tite : \$1.00
 Abonnée : Attleboro : 25cts
 Oscar et Jos. Simard : Lynn : 80cts
 Rose Bertrand : Hull : \$1.00
 Abonnée : Ste Thérèse : 25cts
 Anonyme : 50cts.
 Dame C. A. Beaubien : Bromptonville : 50cts
 Clara Martineau : Québec : 50cts
 Dame Elz. Brochu : Kingsey Falls : \$1.50
 Dame H. Lacerte : Lac à la Tortue : \$1.00
 Dame Caya : Manchester : 40cts
 Dame Alex. Arcand : Marlboro : \$1.00
 Dame Damase Gamache : Waterville : 50cts
 Dame S. Bayeur : Berthierville : 25cts.



Il est rendu compte de tout ouvrage dont un exemplaire est envoyé
aux "ANNALES DU T. S. ROSAIRE.

Nous ne vendons pas les livres que nous annonçons.

REVUE CANADIENNE : Sommaire de Novembre 1913.—Pamphile Lemay : Le jour des Morts (poésie).—Laure Conan : Pierre Bouchet (à suivre).—Mgr Choquette : XIIème Congrès de Géologie (à suivre).—Corinne Rochelau : Place aux vieux.—Max. Turmann : La vie économique.—Benjamin Sulte : Haut et Bas Canada, (à suivre).—Thomas Chapais : A travers les faits et les oeuvres.—Elie J. Auclair : Chronique des Revues.

* * *

BULLETIN DU PARLER FRANÇAIS : Sommaire d'Octobre 1913.—Adjutor Rivard : Le Ralliement.—J. E. Prince : L'action française en Amérique.—Marie Gérin-Lajoie : La langue française et les associations féminines.—Antoine Sédier : Comment nous devons écrire.—A. D. : Au service des intérêts français.—Les Livres.—Lexique.—Revue.—Bulletin.—Glanures etc...

* * *

BULLETIN DES RECHERCHES HISTORIQUES : Sommaire d'Août et de Septembre 1913.—St Etienne de Beaumont.—La famille Houel.—N. E. Dionne : Un naufrage dans le St Laurent en 1729.—Morel de la Durantaye.—Les Marguilliers de N. D. de Ville.—Marie, de 1657 à 1913.—Biographies Canadiennes.

* * *

BULLETIN DU PARLER FRANÇAIS : Sommaire de Novembre 1913.—Gustave Zidler : La Patrie et l'Ame (poésie).—Ferdinand Roy : L'Institut Canadien de Québec.—Amédée Denault : L'action française en Amérique.—Adjutor Rivard : Les livres etc...

* * *

LA REPONSE : Sommaire de Novembre 1913.—E. Duplessy : Les imprécations de Camille.—Apologétique.—La question du Vendredi-Saint.—Coups de ciseaux apologétiques.

* * *

LE LIVRE DE LA PIETE DE L'ENFANCE, par Fidelis. Edition populaire. L'unité, franco, 90cts; le cent, franco, \$7.00.

C'est afin de favoriser la diffusion de cet excellent ouvrage qu'une *édition populaire* vient d'être tirée à part. Les prêtres, les mères et les catéchistes apprécieront grandement, à n'en pas douter, cette facilité de propager ce livre appelé à faire un si grand bien dans l'âme des enfants.

Ce petit livre a certainement été pensé et écrit par une maman. Il est simple, il est pratique.

* * *

ALLONS TROUVER JESUS : par Fidelis.

Ce petit opuscule est un appel à la Communion fréquente. Il contient tous les exercices de piété propres aux enfants et mis d'une façon pratique à leur portée : franco : 15cts ; la douzaine : \$1.50.

Pour ces deux opuscules de *Fidelis*, s'adresser à : L'apôtre de la Messe et de la Communion :

Montmorency ; (Seine et Oise).
France.



Prières et Actions de Graces

AVIS IMPORTANT :—Les personnes qui désirent la publication de leurs actions de grâces sont priées de les écrire sur une feuille séparée, et de n'écrire que sur un seul côté de la feuille.

Village St Onge : J'envoie 25 centins en timbre de poste pour faveur obtenue et je demande à la Très Sainte Vierge qu'elle continue de me protéger moi et ma famille.—Dame A. Naud.—Québec : Remerciements à la Très Ste Vierge pour faveur obtenue après promesse de faire une offrande à son sanctuaire. Que cette bonne mère veuille bien me continuer sa douce protection.—Une fervente à N. D. de Lourdes.—Cap de la Madeleine : Reconnaissance à Notre Dame du Très St Rosaire pour plusieurs faveurs obtenues en promettant de faire une neuvaine et de faire brûler un cierge chaque mois et de faire deux pèlerinages à pied, j'ajoute 50 centins pour une messe basse, mille et mille remerciements.—Melle B. A. S.—St Paulin : Seriez-vous assez bon d'inscrire dans vos Annales la guérison d'une grippe d'intestinale qui me faisait perdre le sommeil pendant plusieurs mois, et comme nul remède m'avait fait effet. Je me tournai du côté de la bonne Ste Anne et je lui promis que si je guérissais, je ferais un pèlerinage à son auguste sanctuaire et aussi je le ferais publier dans ses Annales. En effet je suis guéri. Merci.—Dame Pierre Julien.—Pointe du Lac : Merci à la Vierge du Rosaire et à St Antoine pour faveur obtenue.—Trois-Rivières : Je remercie la Vierge du Cap pour faveurs obtenues jusqu'à présent et lui demande de me favoriser à l'avenir.—Une abonnée.—St Maurice : Grand merci à la Vierge du Cap pour faveur reçue après promesse de 50cts et autre faveur obtenue de la Vierge du Cap. Off. 50cts.—Abonnée.—Trois-Rivières : Grand merci à la Vierge du Cap, pour plusieurs faveurs obtenues après promesse d'abonnement. Abonnée.—St Tite des Cap : Ci-inclus une petite offrande pour publier mes remerciements pour guérison obtenue.—Québec : Remerciements au Sacré-Coeur et à la Sainte Vierge pour avoir été préservés d'un incendie qui a détruit la maison voisine.—Dame A. Tremblay.—Montréal :

Veuillez être assez bon d'insérer dans vos Annales des remerciements à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—Dame C. G. O.—L'Ange-Gardien : Actions de grâces à Notre Dame du Cap pour guérison obtenue avec promesse de deux abonnements.—St Valérien : Sincères remerciements à N. D. du Sacré-Coeur pour grande faveur obtenue. Off. 50cts.—Abonnée.—St Pierre les Becquets : Mes plus sincères remerciements pour grand succès dans un examen et guérison obtenue.—Enfant de Marie.—St Joseph et St Georges : Off. 50cts pour grâces obtenues.—Shawenegan : O. 75cts pour faveur obtenue.—Ste Agathe de Lotbinière : Merci à N. D. du Rosaire de m'avoir obtenu la grâce que je lui ai demandée.—A. Lapointe.—Village St Onge : Off. \$3.00 pour grand'messe, avec remerciements à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—Dame H. V.—St Paulin : Veuillez publier la reconnaissance de quatre abonnés pour faveur obtenue.—St Raymond : Veuillez publier mes remerciements pour la guérison d'une de mes belle-sœurs et d'avoir pu éteindre le feu, mis par la foudre, en appliquant les Annales.—Dame J. Beaupré.—Off. 50cts d'abonnement et pour faire inscrire ma guérison; un autre 50cts pour grâce obtenue.—Abonnée.—Trois-Rivières : Grand merci à la Vierge du Cap pour guérison d'un rhume dangereux, après promesse de pèlerinage à pied et de publication. Off. 25cts.—Dame E. Pratte.—St Prosper : Off. \$2.00 en messes pour guérison de constipation obstinée.—Abonnée.—Manchester : Off. \$4.00 pour messes, reconnaissance de faveurs obtenues.—Delles St Germain.—Gentilly : Je m'en vais vous envoyer 35cts pour faveur obtenue et vous en demande d'autres faveurs.—Madame Ferdinand Gervais.—St Joseph Beauce : Je vous inclus 50cts pour remerciements à Notre Dame du St Rosaire.—Dame Cy. Labonté.—Loretteville : Après avoir obtenu un grand soulagement dans une maladie qui menaçait de devenir chronique alors je promis une grande messe, en l'honneur de Notre Dame du St Rosaire, et que je ferais chanter au Cap de la Madeleine. Je viens donc mon Père m'acquitter de mon devoir en vous envoyant \$3.00.—E. Falardeau.—Pointe du Lac : Remerciements à Notre Dame du Très St Rosaire pour avoir obtenu la guérison de ma mère, s'il vous plaît insérer dans les Annales.—Une abonnée.—Moulin Tardif : Ayez donc la bonté de publier dans vos Annales : une grâce obtenue par l'intercession de St Antoine de Padoue avec promesse de publier.—Dame Herménégilde Richer.—St Jean des Piles : Vous trouverez ci-inclus la somme de vingt-cinq cents, en reconnaissance d'un cheval que nous avons perdu après promesse d'une grande messe et aumône à St Antoine, nous l'avons trouvé, grands remerciements, veuillez faire publier.—J. P. Casaulon.—Ste Blandine : Remerciements à Notre-Dame du St Rosaire pour faveur obtenue avec promesse de publication. Ci-inclus \$1.00 en bon de Poste pour 2 messes basses, pour une personne défunte qui m'était chère.—Dame J. Pineault.—Montréal : En l'honneur de N. D. du Cap, mais applicable aux Ames du Purgatoire, j'ai promis de payer la somme de \$3.75

pour quinze lampes représentant quinze mystères du Rosaire pour un mois. Faveur obtenue. Mille remerciements à N. D. du Rosaire.—Mde F. E. Trottier.—St Adelphe : Je vous envoie \$3.00 pour une grande messe en l'honneur de Notre Dame du Rosaire pour la remercier de la guérison d'un mal d'estomac qui m'empêchait de travailler. Après avoir promis une grande messe et de faire annoncer ma guérison dans les Annales cette bonne Mère m'a guéri, mille merci à N. Dame du Très Saint Rosaire.—Liboire Ayotte.—Beauceville : Je vous envoie ci-inclus 25 centins pour remerciements d'une faveur obtenue avec promesse de faire publier dans les Annales.—Mme V. B. Dussault.—St Jovite : En remerciements à Notre-Dame du Cap pour faveur obtenue avec promesse de publier dans vos Annales, j'envoie 50cts pour abonnement d'un an.—Dame P. Cyr.—St Casimir : Je vous envoie 25cts pour remercier N. Dame du Rosaire pour guérison et pour obtenir un parfait rétablissement avec promesse de publier.—Delle V. D.—Montmagny : Vous trouverez ci-inclus 25 cts en remerciements à Notre-Dame du Cap pour deux faveurs obtenues avec promesse de publier et je demande encore à cette bonne Mère deux autres faveurs.—Madame C. F.—St Damase : Merci à N. D. du Rosaire pour guérison d'un mal d'yeux dont souffrait ma fille qui ne voyait pas depuis trois mois.—Dame A. Ross.—St Alban : Veuillez publier ma reconnaissance pour heureuse naissance et baptême de mon enfant.—Dame J. G. E.—Remerciements à N. D. du St Rosaire pour guérison de mal de tête obtenue avec l'aide du frère Fortin et promesse de publier.—N. B.—Trois-Rivières : Merci à N. D. du Rosaire pour avoir conservé une position que quelqu'un était menacé de perdre avec sa réputation.—Batiscan : Veuillez publier qu'après deux ans j'ai obtenu la guérison de maman et autres faveurs.—Fille d'abonné.—St Joachim : Remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour guérison obtenue.—Une abonnée.—St Stanislas : J'inclus 50 cents que je dois à Notre-Dame du Rosaire pour faveurs obtenues.—Cap Santé : Off. 25cts pour lampes en remerciements de faveur obtenue.—J. H.—St Angèle : Off. \$1.00 au Chemin de Croix, et une autre pour la même intention, reconnaissance d'un heureuse opération et du recouvrement d'une somme d'argent.—Abonnés.—Ste Cunégonde : Remerciements à St Joseph pour la guérison de mon enfant qui, à la suite de la rougeole a été pris d'une inflammation de poumons, dont il a été guéri par l'usage de l'huile de St Joseph et des roses bénites.—Dame J. W. Fabien.—Cowley : Veuillez remercier N. D. du Rosaire pour grand soulagement dans les souffrances, guérison d'un mal d'yeux, préservation de mon enfant rué par un cheval.—Dame M. Diamond.—Trois-Rivières : Reconnaissance à N. D. du Cap pour faveurs obtenues après promesse de publication.—St Luc : Remerciements à N. D. du Cap pour guérison d'un mal d'yeux par l'usage des roses bénites et promesses de publication.—Dame Gohiet.—St Maurice : Veuillez remercier N. D. du Rosaire pour protection dans un ouragan, pour avoir

trouvé un bon emploi, et autres faveurs obtenues.—Famille E. L.—Yamachiche : Mes remerciements pour heureuse maladie et baptême de mon enfant.—Dame J. Desaulniers.—Waterbury : Madame Ouellette remercie N. D. du Cap d'une heureuse maladie et du baptême de son enfant.—St Léolm : Veuillez trouver ci-inclus la somme de 50cts pour messe pour les âmes du Purgatoire à l'honneur de la Très Ste Vierge en reconnaissance d'une grande faveur obtenue et d'avoir été préservée d'un incendie certain.—Saint Tite : Je viens remercier Notre Dame du Rosaire, pour plusieurs faveurs obtenues, et en particulier, mon diplôme, je demande encore à cette bonne Mère, plusieurs faveurs importantes, vous recevrez ci-inclus, la somme de \$3.00 pour la célébration d'une messe dans le sanctuaire, en l'honneur de la Vierge du Cap.—B. Alard, Enfant de Marie.—Champlain : Veuillez s'il vous plaît inscrire dans vos Annales : mille remerciements à ma bonne Mère du Ciel pour le succès d'un examen après promesse de publier dans vos Annales, je lui demande de me continuer sa sainte protection.—Une Enfant de Marie.—Ste Anne de la Pérade : Une jeune fille remercie N. D. du T. S. Rosaire pour soulagement obtenu, dans deux maladies graves après promesse de publication je demande pardon à cette bonne Mère pour mon retard et la supplie de m'accorder une guérison complète.—Warwick : Ci-inclus dix centins, pour les oeuvres du Cap, pour faveur obtenue après promesse de faire publier dans les Annales.—Amour et reconnaissance à Notre-Dame du T. S. Rosaire qui dans sa bonté a eu pitié de ma détresse et a brisé le mur de gêne, de contrainte qui, existant entre mon confesseur et moi depuis quelques années m'avait jetée dans un état de troubles, d'inquiétudes, de tièdes, qui je le vois me conduisait sûrement à ma perte. Marie a tout arrangée pour le mieux qu'elle en soit à jamais bénie !...—Maskinongé : Merci mille fois à la Vierge du Très Saint Rosaire pour m'avoir guérie d'un gros mal de dents et avoir promis de faire publier dans les Annales et promis 25 cts pour le Chemin de Croix.—Une abonnée.—Stanford : J'envoie ci-inclus une piastre pour faveurs obtenues de Notre Dame du Très Saint Rosaire.—Une abonné.—Thurso : Veuillez publier mes actions de grâces pour faveurs obtenues par l'intercession de la Sainte Vierge.—Dame Albert Leduc.—Edmonton : Grands remerciements à N. D. du Rosaire pour guérison obtenue après promesse de publier et de faire dire une messe.—Dame C. Girouard.—Pigeon Hill : Off. \$1.00 pour des messes pour faveur obtenue, avec prière de publier.—L. Duguay.—Québec : Off. \$2.00 pour Chemin de la Croix, avec remerciements à N. D. du Rosaire pour faveurs obtenues.—Dame F. Martel.—Campbellton : Veuillez publier mes remerciements pour plusieurs grâces spéciales que j'ai obtenues.—A. Gauthier.—St Wenceslas : Je vous envoie la somme de \$1.00 dont cinquante cents pour mon abonnement aux Annales du T. S. Rosaire et 50cts pour la guérison de mon petit garçon d'un gros mal d'oreille.—Berthierville : Amour et reconnaissance à N. D. du Très S. Rosaire

et à Saint Vincent Ferrier pour guérison parfaite d'une maladie bien grave, après une neuvaine faite en leur honneur et promesse de faire publier dans les Annales.—Deschaillons : 50cts pour messe en l'honneur de la Vierge du Cap Ste Marguerite et St Joseph pour faveurs obtenues après promesse de publier.—Abonnée.—Stettler : Mille remerciements à Notre Dame du Très Saint Rosaire pour une grande faveur obtenue après promesse de faire publier un abonnement, offrande 50cts et faire brûler 10 cierges. Je demande de nouvelles faveurs.—Paul Colin, Jr.—St Casimir : Mille remerciements à Notre Dame du St Rosaire, pour guérison de ma jeune fille des fièvres typhoïdes et préservation des autres membres de ma famille. Ci-inclus 25 sous pour le Chemin de la Croix.—Dame T. E. Douville.—Hoyoke : Merci à Notre Dame du Rosaire pour guérison obtenue avec promesse de publier dans les Annales, offrande \$1.00.—Mr J. Lacroix.—Montréal : Merci à Notre Dame du Rosaire et au Sacré-Coeur, de m'avoir trouvé une position pour gagner ma vie, après la promesse de réciter mon chapelet tout les soirs pendant le mois d'Octobre.—Gloire et amour.—Une orpheline. Melle M. B.—Montréal : Je remercie Notre Dame du Cap et le Sacré-Coeur de Jésus et la bonne Ste Anne pour faveur et position obtenue avec promesse de faire publier dans vos Annales et je les prie aussi de m'obtenir d'autres faveurs.—Une abonnée de St Pierre de Montréal.—St Elie : Off. \$1.00 pour deux basses messes reconnaissance de faveurs obtenues, après promesse de publier.—Dame J. Carbonneau.—Trois-Rivières : Merci à N. D. du Cap pour heureuse délivrance et pour guérison.—Abonnée.—La Pointe du Lac : Reconnaissance à N. D. du Rosaire pour guérison d'un mal d'yeux après promesse de publication et d'abonnement.—Dame N. D.—St Elphège : Veuillez publier mes remerciements pour faveur obtenue.—Abonnée.—Cochrane : Vous trouverez ci-inclus deux piastres pour une grâce obtenue en l'intention de Notre-Dame du Très St Rosaire.—St Boniface Manitoba : Mille remerciements à Notre Dame du Rosaire pour guérison d'un de nos enfants âgé de deux ans qui était dangereusement malade ; après avoir promis de le faire publier et de m'abonner aux Annales, mille remerciements aussi pour plusieurs autres faveurs.—E. M. D.—Magog : Veuillez trouver ci-inclus un mandat de \$1.00 pour deux messes basses ; l'une en l'honneur du Sacré-Coeur et Notre Dame du Rosaire, l'autre en l'honneur de Sainte Marguerite, vierge et martyre. Ces messes, sont en remerciements de faveurs obtenues.—St Michel : Une jeune personne qui avait la grosse gorge a été guérie par l'usage des roses bénites et en remercie N. D. du Rosaire.—Cap de la Madeleine : Mes remerciements pour guérison de mon enfant.—Dame Jos. Loranger.—Percé : Merci à N. D. du Rosaire de m'avoir fait sortir un aiguille de la main après application de roses bénites et promesse de publier. Off. 50cts au Chemin de la Croix.—Dame A. Bourget.—Central Falls : Je vous ai envoyé \$2.50 pour publier dans vos Annales, veuillez le publier.—C. Mari-

neau.—Central Falls : Merci pour guérison d'une méchante grippe.—Providence : Vous allez trouver 25cts en l'honneur de St Antoine pour le pain des pauvres pour une faveur obtenue et pour qu'il m'aide de nouveau.—St Grégoire : Mille remerciements à Notre Dame du Cap, pour grande faveur obtenue. Après promesse de m'abonner à ses Annales et une messe basse en actions de grâces.—St Narcisse : Veuillez faire inscrire dans les Annales du Rosaire : mille remerciements à Notre Dame du Rosaire la guérison d'un mal de jambe.—Bernadette Veillette.—St Alban : Je vous envoie 50cts pour les Stations du Rosaire pour faveur obtenue et en demande d'autres ; prière d'inscrire dans les Annales.—Mde J. Matte.—Ste Agathe des Monts : Grande reconnaissance et remerciements à la Ste Vierge pour être revenu à la vie après grande faiblesse d'une maladie dangereuse.—Ste Rose : Ci-inclus une piastre, promesse faite en l'honneur de la Ste Vierge pour faveur obtenue.—Une abonnée.—St François-Xavier : Je remercie Notre Dame du Rosaire pour une faveur obtenue après promesse de faire publier dans les Annales. Plus cinquante centins pour abonnement d'une année.—St Hyacinthe : Je vous envoie 25cts que j'ai promise à N. D. du Rosaire, et 25cts pour le Chemin de la Croix.—Une abonnée.—Montréal : Mille remerciements à N. D. du Rosaire pour guérison d'une maladie dont ma fille souffrait depuis trois ans.—D. Faucher.—Lowell : Off. 40cts en remerciements de faveurs obtenues.—Abonnée.—St Grégoire : Remerciements à N. D. du Rosaire pour faveur obtenue.—Enfant de Marie.—Off. 10 cts pour publier mes remerciements de ce que mon frère a été guéri de la boisson.—E. L.—Lac au Saumon : Off. 50cts pour publication de faveur obtenue.—Reconnaissante.—Grand-Mère : Actions de grâces à la Très Sainte Vierge et aux âmes pour double faveur obtenue.—Indian Orchard : Mon enfant ayant été frappé sur le genou, le genou devient très enflé. Après une neuvaine à Notre Dame du Rosaire et promesse de le faire publier, l'enfant au dernier jour était complètement guéri, remerciements à Notre Dame du Rosaire.—Dame H. Genest.—Robitaille : Mad. Nicolas Bernard une de mes amies, où je restais tombe malade d'un mal d'estomac et d'un mal de tête ; elle souffrait tellement que j'ai promis pour elle de payer un abonnement à notre Dame du Cap et toute suite elle prit du mieux, elle est bien, elle envoie son abonnement.—St Denis : Donc vous trouverez ci-inclus cinquante cents pour mon abonnement et vingt-cinq autres, en reconnaissance du soulagement de ma santé et de la guérison de mon bébé.—Aulnaies : J'envoie 25cts en même temps que mon abonnement pour publier dans vos Annales mes remerciements pour plusieurs grâces obtenues par l'intercession de N. Dame du T. S. Rosaire : Conversion d'une personne qui m'était chère, succès dans les études, réussite dans une affaire.—Une abonnée.—Montréal : S'il vous plaît, publier dans votre Annale : mille remerciements au Sacré-Coeur, à la Ste Vierge, St Joseph, pour santé recouvrée avec promesse de publier.—E. L.—Flessisville : Grands

remerciements en l'honneur de Ste Anne, Notre Dame du Rosaire, de Jésus-Hostie pour guérison d'un mal de jambe, et remerciements pour ma voisine d'une grande faveur.—Dame Alphonse Magnan.—Cap de la Madeleine : Veuillez publier ceci dans les Annates : je remercie la Ste Vierge pour avoir eu une heureuse maladie et encore grand remerciements à cette bonne Mère pour m'avoir préservée de perdre connaissance dans de certaines circonstances, amour et remerciements à cette bonne Mère du ciel.—Dame Jos. St Pierre.—Québec : Grand remerciements à la T. S. Vierge pour m'être relevée d'une maladie très grave, après promesse d'une neuvaine et de faire brûler des cierges.—Dame E. Cantin.—St Bonaventure : Off. 15cts pour publier mes remerciements pour faveur obtenue.—Dame E. Tessier.—Québec : Off. 25cts pour calme obtenu à mon bébé.—J. R.—Merci à N. D. du Rosaire pour guérison de maladie et de mal de dents, et pour heureuse délivrance.—Abonnée.—Trois-Rivières : Off. 25cts pour faveur obtenue après promesse de publier.—Dame W. M.



Recommandations de prières à N.-Dame du T. S. Rosaire.

Protections d'orphelins.	53	Malades.	124
Vocations.	60	Bonne mort.	200
Familles.	500	Conversions.	202
Pères et mères de familles	505	Grâces temporelles.	468
Enfants, très nombreux.		Grâces spirituelles.	423
Jeunes Gens.	200	Emplois.	100
Jeunes personnes.	350	Heureux mariages.	41
Institutrices et écoles.	350	Succès dans entreprises.	208
Elèves très nombreux.		Affaires importantes.	90
Premières communions.	500	Intentions particulières.	600
Infirmes.	251	Ivrognes et blasphémateurs.	128

RECOMMANDATIONS de PRIERES A N. D. du T. S. ROSAIRE

Toutes les intentions son rrecommandées à la Basilique du Voeu National au Sacré-Coeur et à celle de N. D. de Pontmain.

Nous disons tous les soirs, au Sanctuaire, la 4e dizaine du chapelet pour les intentions recommandées, et la 5e dizaine pour les défunts.

FAVEURS OBTENUES

Guérisons attribuées à N. D. du T. S. Rosaire.	129
Conversions.	90
Succès dans les examens.	41
Faveurs obtenues.	500

NECROLOGIE

Dame Antoine Dupont, Pointe du Lac.—Frank Thibaudeau, St Maurice.—Delle Marie-Thérèse Lorrain, St Martin.—Joseph Laforce, Pierreville.—Dame Ph. Guineau, Joseph St Yves, St Paulin.—Nombreux défunts, St Jacques.—Dame Frédéric Rocheleau, Trois-Rivières.—Aurore Roberge, Bridgeford.—Dame François Couture, Woonsocket.—Dame Vve Aristide Granger, Alfred.—Dame Majorique Lesage, Ste Flore.—Dame Maurice Matton, St Barnabé.—Dame Georges Dufour, Les Eboulements.—François Xavier Fréchette, Upton.—Madame Martineau, Ottawa.—Dame Veuve A. Sylvestre, St Cuthbert.—Dame Vve Norbert Dubois, St Cuthbert.—Narcisse Asselin, Ste Anne La Pérade.—Dame Napoléon Lescadre, St Wenceslas.—Joseph Godin, La Pérade.—Madame Sam. Guivremont, St Cyrille.—Dame Antoine Dampousse, Louiseville.—Nazaire Massicotte, Ste Geneviève. — Dame Edmond Smith, Robert Smith, Richer.—Dame J. B. Letarte, Brunswick.—Alida Landry, St Alexandre.—Dame Alphonse Smith, Douville.—Wilbrod Beaudoin, St Luc.—Elisée Gagnon, Attleboro.—Prosper Tourangeau, Dame David Latour, Dame Maxime Constantin, Delle Aldéa Labelle, St Eustache.—Charles Clavet, pilote du Bridgeport.—Alexandre Tardif, Ste Marie.—Dame Oscar Martel, Pierreville.—Dame Caroline Lacourse, Pierreville.